

DU 3 JUILLET AU 2 SEPTEMBRE 2015

EXPOSITION

L'AMÉRIQUE DES KENNEDY



GALERIE JOSEPH FROISSART
7 rue Froissart 75003 Paris
Ouvert du lundi au dimanche de 10h à 19h

Credit photo : Getty Images

COMMISSAIRE : FRÉDÉRIC LECOMTE-DIEU

INFORMATIONS : +33 (0)1 42 71 20 22/ JACKIE@GALERIEJOSEPH.COM
PRESSE : CHRISTINE PAULVE/06 80 05 40 56/CHRISTINEPAULVE@ME.COM



SOMMAIRE

L'Introduction.....	3
L'Amérique des Kennedy.....	5
Eisenhower, La génération silencieuse.....	5
John Fitzgerald Kennedy.....	7
Lyndon Baines Johnson et Robert Kennedy...9	
Richard Nixon	11
Contenu de l'Exposition	13
Frédéric Lecomte-Dieu.....	14
Parmi ses ouvrages et expositions.....	15
Informations pratiques.....	17

INTRODUCTION



Cette exposition parle d'une époque aux Etats-Unis marquée par la progression, les conflits internationaux et le changement des normes de culture.

Les années 60s étaient une période de bouleversement et de promesse aux Etats-Unis, qui a commencé avec Eisenhower de 1953 à 1961 ensuite marqué par John Fitzgerald Kennedy de 1961 à 1963 et suivi par son remplacement, Johnson de 1963 à 1969 qui était finalement scandalisé par Nixon de 1969 à 1974.

« Nous, les hommes de ce pays et de cette génération, nous avons été choisis par le destin bien plus que par notre libre choix pour être les sentinelles sur les remparts de la liberté. C'est pourquoi il faut que nous nous montrions dignes de notre puissance et de nos responsabilités. Il faut que nous sachions faire usage de notre force à bon escient et avec la retenue convenable. Il faut que nous réalisions, pour notre temps et pour tous les temps à venir, le vieux rêve, celui d'une paix sur la terre pour tous les hommes de bonne volonté. Tel doit être notre but. C'est la justice de notre cause qui doit former la base de notre puissance. Faute de quoi, comme une voix l'a proclamé il y a longtemps : quand l'Eternel ne garde pas la ville, celui qui la garde veille en vain ».

Le 22 novembre 1963, John Fitzgerald Kennedy s'appêtait à livrer un ultime discours au peuple américain.

« Notre devoir aujourd'hui est de nous soucier de l'avenir. Le monde a changé. Les temps anciens sont révolus et les vieilles méthodes s'avèrent désormais inefficaces... Notre propre avenir est lui-même en plein bouleversement. Le New Deal et le Fair Deal, mesures audacieuses en leur temps, sont dépassés. A une nouvelle promotion de chefs, il faut des hommes neufs capables d'affronter les problèmes actuels, d'exploiter les nouvelles possibilités... Certains, de nos jours, diront que ces luttes sont terminées, que tous les horizons ont été explorés, que toutes les batailles ont été gagnées, qu'il n'y a plus de frontière américaine. Mais je pense qu'ici même nul d'entre nous n'en reste à de telles théories. Tous les problèmes ne sont pas résolus, toutes les batailles ne sont pas gagnées et une Nouvelle Frontière se dresse, celle des années 60. Frontière de dangers et de possibilités inconnues, d'espoirs déçus et de menaces. Avec le New Freedom, Woodrow Wilson promettait une refonte du plan politique et économique. Avec le New Deal, Franklin D. Roosevelt avait promis aide et sécurité aux classes défavorisées. Quant à la Nouvelle Frontière dont je parle ce n'est pas une promesse mais un défi. Elle représente non ce que je veux donner au peuple américain mais ce que je lui demande. C'est à son orgueil que je m'adresse non à son carnet de chèques. Cela implique un sacrifice certain, sans donner pour autant une certitude de sécurité... L'humanité entière attend notre décision. Le monde entier attend nos réactions. Nous ne pouvons trahir leur confiance. Nous n'avons pas le droit de ne pas tenter.»

Après le règne peu commode de l'ancien héros de la Seconde guerre mondiale, le général Dwight David Eisenhower, le jeune 35e Président des Etats-Unis, John F. Kennedy, provoque un séisme gigantesque le 20 janvier 1961 au sein des démocraties et chez les ennemis de celles-ci en annonçant fièrement les promesses de la Nouvelle Frontière.

L'AMERIQUE DES KENNEDY

Eisenhower, La génération silencieuse (1953-1961)



Il a vécu dans 17 domiciles différents durant ses 38 ans de carrière militaire. Son sourire et son courage sont les marques de fabrique de cet homme hors du commun. Né le 14 octobre 1890 à Denison dans le Texas, Dwight David Eisenhower, surnommé Ike par ses proches, passe une enfance heureuse dans le Kansas à Abilene. La famille, mennonite, est nombreuse : six garçons et deux filles. Chaque matin les Eisenhower prient à genoux avant de débiter leur journée. C'est dans cette ambiance extrêmement religieuse que l'enfant puis l'adolescent grandit.

En 1911, à 21 ans, Ike entre dans la prestigieuse académie militaire de West Point. Quatre ans plus tard, il est promu lieutenant et rejoint une base militaire au Texas où il rencontre Geneva Doud, 19 ans.

En 1917, Ike est instructeur lorsque son pays s'engage dans la Première guerre mondiale. En 1932, il sert aux côtés du général Douglas MacArthur.

Dès 1942, durant la seconde guerre mondiale, Eisenhower prend la direction des opérations militaires en Europe et prépare l'invasion américaine de l'Afrique du Nord.

Eisenhower est nommé commandant en chef des armées pour le débarquement du 6 juin 1944.

En 1911, à 21 ans, Eisenhower entre dans la prestigieuse académie militaire de West Point. Quatre ans plus tard, il est promu lieutenant et rejoint une base militaire au Texas où il rencontre Geneva Doud, 19 ans.

En 1917, Eisenhower est instructeur lorsque son pays s'engage dans la Première guerre mondiale. En 1932, il sert aux côtés du général Douglas MacArthur.

Dès 1942, durant la seconde guerre mondiale, Eisenhower prend la direction des opérations militaires en Europe et prépare l'invasion américaine de l'Afrique du Nord.

Eisenhower est nommé commandant en chef des armées pour le débarquement du 6 juin 1944.

Le 13 juillet 1948, il confie au général Robert L. Schultz : « Je suis intéressé maintenant par la politique, je veux servir mon pays autrement. ». En 1950, il est nommé commandant en chef des armées de l'OTAN et quitte Washington DC pour Paris.

Le 20 janvier 1953, à 9H45, le président Eisenhower prête serment devant une foule admirative. Il demande aux américains de l'aider « à orienter le monde vers un avenir de liberté. ». Il est le premier militaire à entrer au bureau ovale depuis la présidence d'Ulysse Grant.

Le 29 septembre 1955, Eisenhower annonce à la télévision son intention de se représenter pour un second mandat. Après son allocution télévisée, il rejoint Nixon et quelques membres de son cabinet et leur confie : « J'ai besoin maintenant du soutien moral de Mme Eisenhower » ...En novembre 1956, il est réélu.

Durant la présidence d'Eisenhower, un homme s'élève pour défendre les droits civiques des Noirs : le jeune pasteur, Martin Luther King.

Eisenhower renonce finalement à un troisième mandat. Richard Nixon obtient l'investiture du parti républicain pour les présidentielles le 28 juillet 1960 et choisit Henry Cabot Lodge comme colistier.

Le 20 janvier 1961, après l'investiture de JFK à la présidence des Etats-Unis, Eisenhower quitte Washington DC pour se consacrer à la rédaction de ses mémoires et à son golf !

Le 25 novembre 1963, il assistera aux funérailles du président Kennedy et adressera une lettre poignante à Ethel Kennedy lorsque Robert Kennedy sera aussi assassiné durant les Primaires de 68.



L'AMERIQUE DES KENNEDY

John Fitzgerald Kennedy (1961-1963)



L'HOMME QUI A MONTRE LES ETOILES AU PEUPLE

Il nait le 29 mai 1917 à Brookline dans le Massachussetts. Ses ancêtres catholiques ont fui l'Irlande ravagée par la maladie de la pomme de terre et sont arrivés à Boston sans un sou.

Le 5 juin 1940, John F. Kennedy obtient son diplôme de l'Université d'Harvard.

Le 5 novembre 1946, il est élu à la Chambre des représentants. Sa campagne a coûté 250 000 dollars à son père.

Au cours d'une conférence en Pennsylvanie, il rencontre Richard Nixon. Ils partagent le même wagon couchette durant le retour vers la capitale. Ils sympathisent.

Le 7 novembre 1950, JFK décroche son troisième mandat et dissimule au mieux les symptômes de la maladie d'Addison dont il est atteint.

Le 6 avril 1952, il présente sa candidature pour le poste de sénateur du Massachussetts. Son adversaire n'est autre que le protégé d'Eisenhower : Henry Cabot Lodge. Robert, son jeune frère, dirige sa campagne.

Le 8 mai, il fait la connaissance de la jeune journaliste, Jacqueline Bouvier chez les Bartlett. John et Jackie se marient le 12 septembre 1953.

Le 21 octobre 1954, il subit une intervention sur la colonne vertébrale. Le cardinal Cushing lui administre l'extrême-onction. Ses jours sont en danger. Mais le 15 février 1955, il subit une seconde intervention chirurgicale. L'extrême onction lui est de nouveau administrée. Il regagne enfin le Sénat le 24 mai 1955. Son livre connaît un immense succès et obtient le Prix Pulitzer.

Le 25 novembre 1959, JFK se lance dans la course aux présidentielles. Dans son équipe, il compte de jeunes talents tels que Pierre Salinger, Arthur Schlesinger Jr, Theodore Sorensen, Jacques Lowe, John Kenneth Galbraith, Lou Harris, Kenny O'Donnell, Steve Smith son beau-frère.

La lune de miel entre les américains et le 35e président des Etats Unis est de courte durée. Le 21 avril 1961, son gouvernement est tenu pour responsable du fiasco de la baie des cochons à Cuba.

Le 5 mai 1961, une bonne nouvelle arrive enfin à la Maison Blanche : le premier astronaute américain, Alan Shepard (1923-1998), réussit son vol dans l'espace. Il a duré 15 minutes et 22 secondes.

Quelques jours plus tard, le couple présidentiel part en voyage officiel en Europe. Plusieurs rencontres y sont attendues : le général de Gaulle à Paris et Nikita Khrouchtchev à Vienne. Sur l'avenue des Champs Elysées le cortège est applaudi par des dizaines de milliers de parisiens qui hurlent « Vive Jackie ! ».

Le 13 août 1961, Berlin est coupé en deux par la construction d'un mur criblé de barbelés. Le monde craint une troisième guerre mondiale. Plus de 500 000 berlinois manifestent. Le vice-président Lyndon Bayne Johnson est envoyé sur place. Robert et John sont consternés par le silence du gouvernement français.



Le 10 juin 1963, JFK proclame un discours historique à l'Université de Washington. C'est un magnifique plaidoyer en faveur de la paix. Un appel amical vis-à-vis de l'Union soviétique. Le 10 août 1963, Jackie et John perdent leur bébé Patrick Bouvier. Le nouveau-né a rendu son dernier soupir dans les bras de son père.

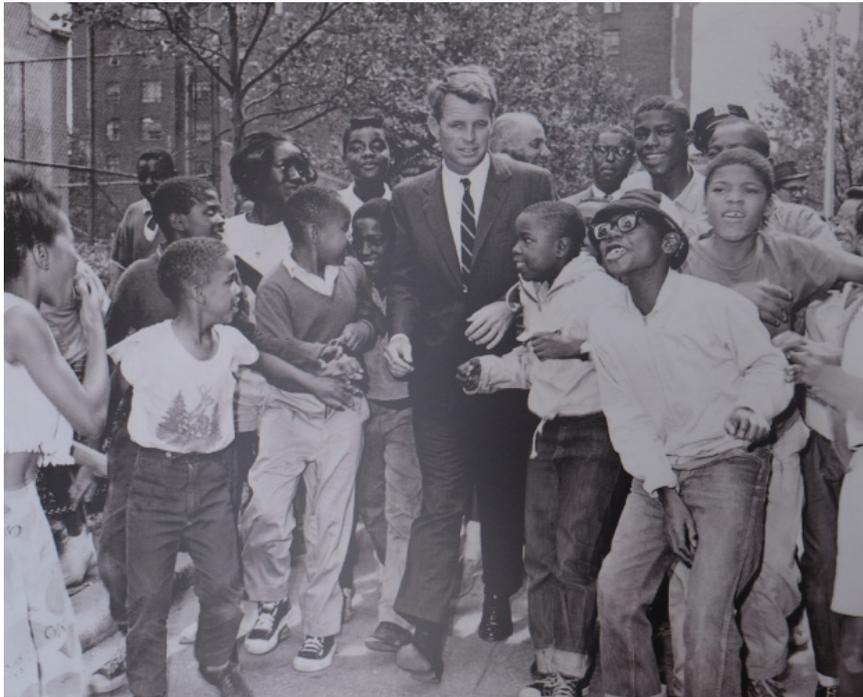
Le 22 novembre 1963, à Dallas, plusieurs coups de feu retentissent. JFK s'effondre. Son crâne a explosé. Abraham Zapruder, un commerçant de la ville, a filmé la scène avec sa caméra 8mm. Le 24 novembre, son assassin présumé, Lee Harvey Oswald, est abattu par un mafieux notoire : Jack Ruby. Le 25 novembre, le 35e président des Etats Unis est enterré au cimetière militaire d'Arlington.

Jackie et ses deux enfants, Caroline, John Junior, quittent la Maison Blanche le 7 décembre 1963. Ensemble, ils n'y reviendront plus.



L'AMERIQUE DES KENNEDY

Lyndon Baines Johnson et Robert Kennedy (1963-1969)



Né le 27 août 1905 à Stonewall au Texas, Lyndon Baines Johnson n'est pas un élève brillant et il est plus disposé à faire exploser à la dynamite des vieilles baraques abandonnées ou à tirer sur des chacals que d'étudier les mathématiques. Son père, Sam Johnson, fermier, n'aime pas son métier et préfère de loin la politique. Il y réussit localement jusqu'en 1920 où une première récession le met dans de fortes difficultés financières. Il est obligé de vendre sa ferme sans pour autant parvenir à payer ses dettes. Il quitte ses fonctions de parlementaire et sombre dans la boisson. Son fils sera marqué à jamais par sa déchéance.

Le 21 novembre 1934, à 26 ans, il épouse Claudia Alta qu'on surnomme Lady Bird (coccinelle). Il lui achète une alliance à 2 dollars 50. Le couple aura deux filles : Lynda (1944) et Lucy (1947) et s'installe dans un petit meublé à Washington DC.

En novembre 1948, il est élu sénateur du Texas. C'est la première fois qu'un candidat utilise un hélicoptère pour ses déplacements. Harry Truman l'invite à la Maison Blanche pour saluer sa jeune carrière politique.

En novembre 1960, il devient vice-président des Etats-Unis et s'installe dans son bureau de sénateur pour prendre ses fonctions. La résidence du vice-président n'existe pas encore. Elle le sera sous la présidence de Richard Nixon dans l'immeuble de la Marine au 1 Observatory Circle à Washington DC. Kennedy lui donne trois principales missions : la NASA, la présidence de la Commission d'égalité des chances et un poste de relations publiques à l'étranger lorsque JFK ne peut pas s'y déplacer.

En février 1964, Johnson et ce dernier se revoient pour la première fois depuis les funérailles de JFK. L'ambiance est très tendue.

En mai 1964, Johnson est en campagne pour sa campagne présidentielle et présente aux électeurs son programme : « la Grande Société ». Il annonce que son gouvernement engage une guerre contre la pauvreté et l'inégalité. Il demande à Jacqueline Bouvier Kennedy de venir le retrouver à la Maison Blanche et lui propose un poste d'ambadrice des Etats-Unis à Paris. Elle décline poliment ses propositions.

La presse salue le 36e président des Etats Unis « pour son courage et sa loyauté vis-à-vis de la communauté noire ». Martin Luther King le remercie devant la presse internationale.

Robert Kennedy déclare à la presse : « Je pense qu'il y a une quantité de choses qui ont été faites par le président Kennedy et qui désormais est portée au crédit de Johnson sans que ce dernier insiste assez sur la réelle paternité de ces actions ». Robert Kennedy obtient le poste de sénateur.

Le 10 décembre 1964, le pasteur Martin Luther King reçoit le Prix Nobel de la Paix. Il est élu l'homme de l'année par le Times.

Le 4 avril 1968, Martin Luther King est assassiné. Robert Kennedy reste le dernier espoir pour la communauté Noire des Etats-Unis. Des émeutes éclatent dans le pays. Plus de 100 villes sont touchées par des actes de violence inouïs. Johnson annonce qu'il n'ira pas aux funérailles de King « pour des raisons de sécurité ». RFK, accompagné de Jackie, suit le cortège funéraire le 8 avril 1968.



Le 5 juin 1968, RFK en campagne en Californie tombe sous les balles du palestinien Shiran Shiran. Plusieurs témoins affirment qu'il y avait en fait plusieurs tireurs. Robert Kennedy s'éteint à minuit vingt le 6 juin. Il est enterré aux côtés de son frère au cimetière militaire d'Arlington. Des centaines de milliers d'américains lui rendent hommage.

Richard Nixon remporte les élections présidentielles de 1968 face au démocrate Hubert Humphrey.

Johnson meurt d'une crise cardiaque le 22 janvier 1973. Avant de disparaître, il reçoit quelques journalistes chez lui et leur confirment qu'il a toujours douté de la thèse de la Commission Warren.



L'AMERIQUE DES KENNEDY

Richard Nixon (1969-1974)



Lorsqu'il remporte l'investiture de son parti pour les élections présidentielles de 1968, il se souvient de son enfance à Yorba Linda en Californie. Le train de minuit de Santa Fe traversait la petite ville et son sifflement « était la plus jolie mélodie qu'il n'avait jamais entendue ». Il restait alors éveillé la nuit entière rêvant les yeux ouverts aux lieux qu'il visiterait plus tard. Ses souvenirs sont encore si tenaces dans sa mémoire. Dans l'immense brouhaha de la Convention républicaine de Chicago il lève les bras de toutes ses forces et rit aux éclats sous les cris de dizaines de milliers de supporters : « Nixon ! Nixon ! Nixon ! ». Les Kennedy ont disparus, Lyndon Johnson s'est désisté pour un nouveau mandat ... plus rien n'arrêtera sa course pour atteindre le bureau ovale. Au milieu de l'arène, tel un gladiateur, il attend le dernier combat avec hâte.

En juin 1934, il obtient son diplôme de Whittier avec mention très bien et poursuit ses études à l'université de Duke à Durham en Caroline du Nord. A la fin de son cursus universitaire, il postule pour un emploi au FBI. Il est refusé.

Il revient à Whittier pour entrer dans un cabinet juridique spécialisé dans les divorces et le foncier : Wingert & Bewley. En quelques années, il est l'un des meilleurs partis de la ville.

En 1946, 10 000 dollars sont investis dans sa première campagne politique. Il engage une campagne calomnieuse contre son adversaire démocrate Jerry Voorhis (1901-1984) en l'accusant d'être communiste. Il est élu à 33 ans à la Chambre des Représentants.

A 37 ans, il fait partie désormais des figures incontournables de Washington DC.

En 1960, il remporte la nomination de son parti pour les élections présidentielles. Il perd face à JFK avec un écart d'à peine 100 000 voix. En 1962, il échoue lors de la campagne pour le fauteuil de gouverneur de la Californie. La presse a été particulièrement agressive à son égard. Nixon est exténué.

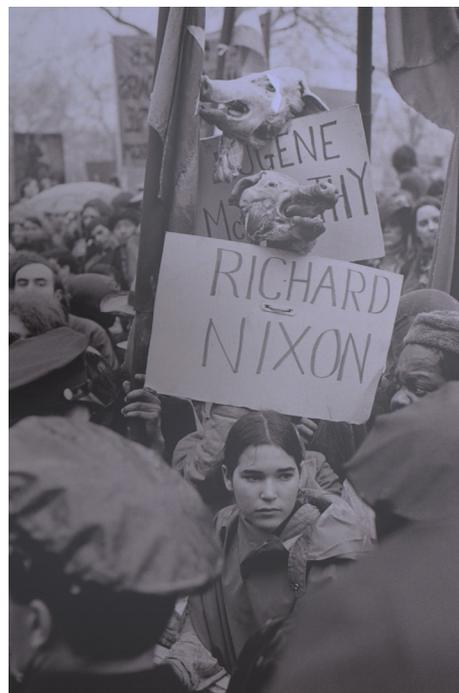
Après le retrait de Lyndon Baines Johnson pour un troisième mandat présidentiel le 31 mars 1968, après l'assassinat de Robert Kennedy lors des primaires le 5 juin, Nixon remporte la nomination républicaine pour les élections présidentielles

Les relations difficiles et délicates avec Hoover sont aussi à leur apogée. Le directeur du FBI, presque gaga, refuse les propositions qui lui sont faites pour accepter une retraite avec les honneurs. Le 2 mai 1972 il s'éteint, victime d'une crise cardiaque.

Nixon lui organise des funérailles nationales : « J. Edgar Hoover était le symbole et l'incarnation des valeurs qu'il chérissait le plus : le courage, le patriotisme, le dévouement pour son pays, l'honnêteté et l'intégrité à toute épreuve ».

Le 16 juillet 1973, la Commission apprend l'existence de bandes qui ont été enregistrées, tous les entretiens de Nixon depuis son élection. Elles ont été approuvées par Nixon lui-même à l'insu de ses interlocuteurs. Cette révélation plonge l'administration du président dans le chaos. Trahisons, témoignages, dénonciations... Ses plus proches conseillers sont inculpés.

Nixon quitte la Maison Blanche le vendredi 9 août 1974 en prononçant l'un des plus beaux discours jamais donné à la Maison Blanche dans le salon de l'Orient à 9H30 : « je me souviens de mon père. Je crois qu'on aurait pu dire de lui que c'était un homme extraordinaire, un humble. Mais il ne se considérait pas comme un humble. Savez-vous ce qu'il faisait mon père ? Il avait d'abord été un conducteur de tramway, puis il a été ouvrier agricole et enfin il s'est acheté une petite exploitation, où il cultivait des citronniers. Je peux vous garantir que c'était la ferme la plus pauvre de toute la Californie. Il a du la revendre avant qu'on y découvre du pétrole. Ensuite, il a été épicier. Mais c'était un grand homme parce qu'il avait toujours fait son travail et que tout travail bien fait est un travail qui compte, quoi qu'il arrive. Personne, j'imagine n'écrira jamais un livre sur ma mère. Vous tous, je crois, pouvez dire la même chose de votre mère : c'était une sainte.



Quand je repense à elle, je la vois avec deux garçons mourant de la tuberculose, en prenant quatre en nourrice pour pouvoir s'occuper de mon frère aîné en Arizona. Et les voyant mourir tous les quatre. A chaque fois, c'était comme si un des siens mourait. Non, il n'y aura jamais de livre pour raconter sa vie. Et pourtant c'était une sainte. ...Parfois quand nous sentons que les choses vont mal, quand nous perdons un être cher, quand nous sommes battus à une élection, quand nous subissons un échec, nous croyons que tout est fini. Nous pensons comme le disait Theodore Roosevelt, que la lumière s'est éteinte à jamais dans la vie. Eh bien non ! Tout est toujours un recommencement. Jeunes ou vieux, nous devons toujours y penser. Cela doit toujours nous soutenir car le succès, la grandeur ne nous sont pas donnés quand tout va bien ! Ils doivent être gagnés lorsqu'on a subi des épreuves, quand on a surmonté les obstacles, la tristesse, les déceptions. Car ce n'est qu'après avoir été au plus profond des vallées que l'on apprécie la magnificence de se trouver sur les cimes. Donnez toujours le meilleur de vous-mêmes, ne vous découragez pas, jamais, ne vous laissez pas aller à la mesquinerie. N'oubliez jamais que d'autres peuvent éprouver de la haine envers vous, mais ceux-là ne pourront l'emporter sur vous que si vous vous laissez aller à les haïr à votre tour. En les haïssant, vous vous détruisez vous-mêmes. Car comme le dit notre vieux dicton Quaker, la paix est au centre. ».

CONTENU DE L'EXPOSITION



200 photographes légendées de formats divers en Dibbon.

Une douzaine de lettres manuscrites (facsimilés) obtenues par différents musées.

Boutiques de livres et de photographies à la vente.



L'exposition se présentera dans 4 parties principales, qui représentent ce qui s'est passé pendant des années 60 :

1. Esienhower, la génération silencieuse (1953-1961)
2. John Fitzgerald Kennedy (1961-1963)
3. Lydon Baines Johnson et Robert Kennedy (1963-1969)
4. Richard Nixon (1969-1974)



FRÉDÉRIC LECOMTE-DIEU, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION



Frédéric Lecomte Dieu, 50 ans, père de trois enfants : Chloé, Bryan et William, collabore depuis 1995 avec les archives nationales américaines et auprès des archives Kennedy à Boston. Il obtient régulièrement le soutien de l'ambassade américaine et des Kennedy pour ses différents travaux.

Robert Kennedy Jr a inauguré sa première exposition « *Kennedy, le rêve américain* » au siège de l'UNESCO. Celle-ci avait été officiellement soutenue par les 187 pays États Membres des Nations Unies, par la Commission nationale française de l'UNESCO, par l'ambassade des États-Unis d'Amérique en France, le Musée JFK de Boston.

Le Sénateur du Massachussetts, Edward Moore Kennedy, frère du Président, salua chaleureusement son travail. John Jr Kennedy lui apporta également son appui amical. Plus de 30 000 visiteurs visitèrent l'exposition. Le lendemain de l'inauguration. Robert Kennedy Jr reçut la médaille de la liberté de l'UNESCO par le directeur général de l'UNESCO.

Le Prince Albert de Monaco soutiendra deux ans plus tard officiellement son exposition « Génération Kennedy » présentée à Monaco au Centre Métropole et à la Fnac. Son Altesse l'inaugurera en compagnie du Consul des États-Unis, de Pierre Salinger et de la presse nationale. Plus de 300 000 visiteurs viendront la voir durant quatre mois.

Collaborant pendant près de huit années avec Pierre Salinger, porte-parole du Président Kennedy et attaché de presse de la campagne des primaires de Robert Kennedy, Frédéric Lecomte Dieu récoltera une multitude d'informations sur le clan. Entre 2000 et 2015, plus d'une centaine d'expositions seront présentées avec la sortie d'ouvrages et de catalogue. Ses visites guidées connaîtront un beau succès.

En 2013, il présente avec la production d'Eventeam « *Kennedy le temps du souvenir* » à Paris à la Galerie Joseph Froissart pour le cinquantième de l'assassinat du président John F. Kennedy et en 2014 il produit au Touquet « *Robert Kennedy, le destin manqué de l'Amérique* » au Touquet.

Pour 2015, par ses nouvelles expositions : « *Les secrets de la Maison Blanche* » présentée en avant-première à Arlon dès le 14 février, « *L'Amérique des Kennedy* » avec le soutien officiel de la ville de Valenciennes présentée à l'hôtel de ville du 17 janvier au 7 mars. Il se produit en One Man Show à l'auditorium de Valenciennes : « *Dallas on a tiré sur le président Kennedy* ». Durant l'été touquettois et l'automne parisien, il présentera : « *Lady Di, un destin pour l'Histoire* ».

PARMI SES OVRAGES ET EXPOSITIONS :



« *John et Robert Kennedy, l'autre destin de l'Amérique* », préfacé Arthur Schlesinger Jr, Felix Rohatyn ambassadeur des États-Unis sous la présidence de William Jefferson Clinton et Pierre Salinger.

« *Kennedy, le rêve de l'Amérique* », préfacé par Frederick Vreeland ambassadeur des États-Unis, Membre du Conseil national de sécurité durant la présidence de JFK.

« *John F. Kennedy, le rêve inachevé* »

« *Robert Kennedy, l'élan brisé* »

« *John F. Kennedy, le mythe américain* »

« *Kennedy, au coeur de l'Amérique* »

« *Les présidents USA* », préfacé par l'ambassade des États-Unis d'Amérique pour son exposition

« *Les 44 Présidents des États-Unis : de George Washington à Barack Obama* »

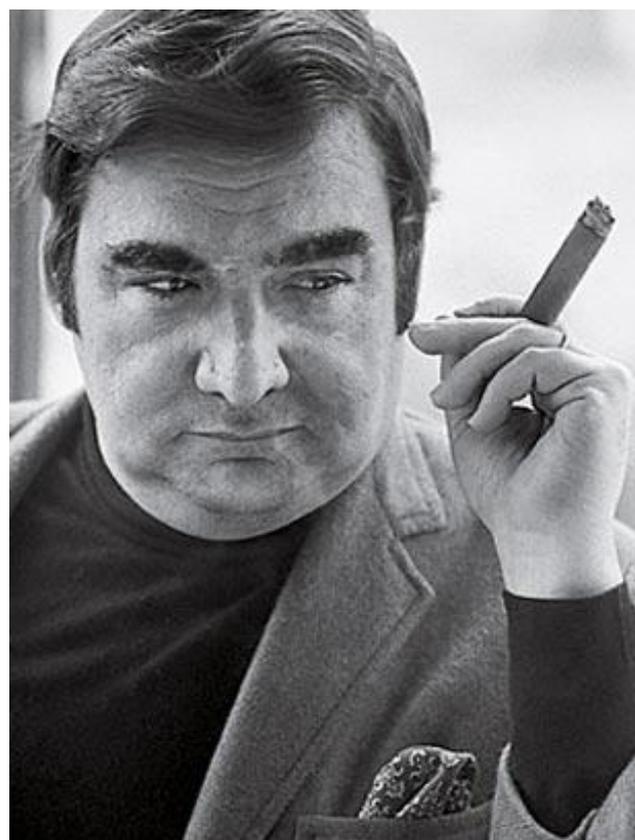
« *Cocteau & Marais, la chance était au rendez-vous* », préfacé par Jean Pierre Dermite, neveu de Jean Cocteau et maire de Biot. Exposition à Biot, été 2013. Exposition à Menton au musée Jean Cocteau avec le soutien de la ville et du musée Jean Cocteau.

« *Les légendes du golf* », préfacé par Jean Garaialde et par Catherine Lacoste.

« *Royal Antwerp Golf Club- 125e anniversaire* »,
dédié par sa Majesté le Roi de Belgique.

« *La saga des présidents américains* »

« *La vérité sur le clan Kennedy* », préfacé par Frederick Vreeland, ambassadeur des États-Unis, Membre du Conseil national de sécurité durant la présidence de JFK, membre de la CIA pendant 32 ans.



« *Génération Kennedy* », préfacé par le Prince Albert de Monaco et par Pierre Salinger, Porte-Parole du Président Kennedy.

« *Aux troussees de Cary Grant* », préfacé par Jean Pierre Lavoignat de Studio Magazine et Jean Pierre Busca du Film Français. Inauguration au centre métropole de Monaco.

« *L'affaire Steve McQueen* », avec le soutien officiel du réseau Fnac, présentation dans l'ensemble des forums Fnac.

« *30 ans, 30 photos* », livre officiel du 30^e anniversaire du trophée Lancôme avec le soutien entre autres de l'Oréal, Madame Figaro, Air France, Rolex. Présentation de l'exposition durant le tournoi, inaugurée en présence des professionnels tels que Jack Nicklaus, Colin Montgomerie, Arnold Palmer, Gary Player...

« *Jackie, les années Kennedy* »

« *Jackie et l'Amérique des Kennedy* »



« *John et Robert Kennedy, l'autre destin de l'Amérique* », préfacé Arthur Schlesinger Jr, Felix Rohatyn ambassadeur des États-Unis sous la présidence de William Jefferson Clinton et Pierre Salinger.

« *Kennedy, le rêve de l'Amérique* », préfacé par Frederick Vreeland ambassadeur des États-Unis, Membre du Conseil national de sécurité durant la présidence de JFK.

« *John F. Kennedy, le rêve inachevé* »

« *Robert Kennedy, l'élan brisé* »

« *John F. Kennedy, le mythe américain* »

« *Kennedy, au coeur de l'Amérique* »



INFORMATIONS PRATIQUES :



L'exposition «L'Amérique des Kennedy» est présentée à la **Galerie Joseph Froissart**, située à 7 rue Froissart, 75003 Paris.

Horaires :

Du vendredi 3 juillet au mercredi 2 septembre 2015.

Du lundi au dimanche de 10h à 19h.

Jours fériés compris.

Informations sur place :

01 42 71 20 22

jackie@galeriejoseph.com

www.galerie-joseph.net

Tarifs :

8 €, 6 € étudiant, seniors, chômeurs
gratuit pour les moins de 12 ans et personnes à
mobilité réduite.

Groupe : 6 € à partir de 10 personnes.

Métro :

Saint-Sébastien-Froissart / Filles du Calvaire /
Oberkampf

Pour l'organisation des soirées privées dans
l'espace de l'exposition entre 19h et 22h,
contacter :

events@galeriejoseph.com

Galerie Joseph

Melissa Regan Devogele

Directrice

01 42 71 20 22

Attachée de presse :

Christine Paulvé

christinepaulve@me.com

06 80 05 40 56